

Naissance

22 novembre 1890, à Lille (France)

Décès09 novembre 1970, à Colombey-les-Deux-Eglises
(France)**Nationalité**

Française

Âge (à sa mort)

79

**Fonctions principales**

- Militaire (lieutenant, capitaine, colonel, général) et écrivain

- **Homme politique français** d'importance, il a assuré plusieurs fonctions au sein de la direction de l'Etat : protecteur et défenseur de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale, Président du Conseil des ministres, ministre de la Défense, Président du GPRF, Président de la République

Contexte et éléments principaux de sa vie

Engagé durant la Première Guerre mondiale, le lieutenant, puis capitaine de Gaulle, refuse de rester passif face aux ennemis allemands. Il désobéit souvent aux ordres de ses officiers supérieurs en donnant l'ordre à son régiment de lancer des offensives contre l'ennemi ce qui lui vaut à la fois d'être relevé de ses fonctions, mais aussi de se faire remarquer par sa hiérarchie. Par son courage, il est maintes fois blessé durant le conflit, mais n'abandonne jamais le combat. Il finit cette guerre capturé par les Allemands, il est alors interné début mars 1916 jusqu'à la signature de l'armistice en novembre 1918. Il estime ne pas avoir servi son pays en étant prisonnier de guerre même s'il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1919. La fin de ce conflit ne le persuade pas de mettre un terme à sa carrière militaire. Au contraire, il s'engage aussitôt dans l'armée française détachée en Pologne où il assure des missions de formation pour des officiers, puis en 1920 il participe à la guerre opposant Soviétiques et Polonais

Durant les années 1920, il rencontre Philippe **Pétain**, maréchal à l'Etat-major français, qui lui demande d'organiser des conférences pour l'école militaire de Saint-Cyr et l'Ecole de guerre de Paris. En parallèle, entre les années 1920 et 1930, il rédige de nombreux ouvrages portant sur des théories militaires, la nécessaire solidarité des soldats pendant le combat ou encore l'importance de l'armée et du métier de soldat

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, De Gaulle est **colonel à la tête du 507^e Régiment de chars de combat (RCC) de Metz**, mais il se voit confier le 11 mai 1940 (le lendemain de l'offensive allemande en France) **la direction de la 4^e Division cuirassée de réserve (DCR)**, l'unité blindée la plus puissante de l'armée française. Il lance de nombreuses contre-offensives, mais cela ne suffit pas. Il est alors rappelé à Paris par Paul **Reynaud**, Président du Conseil des ministres qui lui offre un poste politique au secrétariat d'Etat à la Guerre et à la Défense nationale dans le but de coordonner des actions de combat avec le Royaume-Uni. Il refuse donc l'abandon de la guerre et lance même un **appel à résister le 18 juin 1940 sur Radio-Londres de la BBC suite à l'appel de Pétain pour cesser les combats**. Ses actions depuis Londres pour organiser la Résistance se font sans l'accord de ses supérieurs, il est même condamné à mort pour trahison et désertion à l'étranger. Il fonde malgré tout les **Forces Françaises Libres (FFL)** le 1^{er} juillet 1940 et Winston **Churchill** (Premier ministre britannique) déclare de Gaulle comme Chef des Français libres, malgré l'opposition du Gouvernement français. Les événements s'accroissent en 1943, de Gaulle s'installe à Alger et continue de coordonner les troupes résistantes. Il y fonde le **Comité français de libération nationale (CFLN)** qui devient en juin 1944 le **Gouvernement provisoire de la République française (GPRF)**. Après la libération de Paris (25 août 1944) par le général Leclerc, de Gaulle installe le GPRF et prend la tête de l'Etat français. Il démissionne de ce poste en 1946 car il est en désaccord politique avec l'Assemblée. Cependant, il est rappelé à gouverner la France en 1958 suite à des instabilités politiques et à la guerre d'Algérie dont la IV^e République ne parvient pas à y mettre un terme. Le Président de la République René **Coty** démissionne et de Gaulle accepte de former un nouveau Gouvernement. La nouvelle Constitution est adoptée le 28 septembre 1958, c'est le début de la V^e République. Il est élu Président de cette nouvelle République fin décembre et en prend les fonctions le 08 janvier 1959

Durant les premières années au pouvoir, **il met en place une série de mesures majeures visant à renforcer le pouvoir de la France sur la scène internationale** : indépendance du pays vis-à-vis de la force étasunienne, de nombreuses rencontres avec le Chancelier allemand Konrad **Adenauer** (naissance du "couple franco-allemand" et signature du traité de l'Elysée le 22 janvier 1963), indépendance de l'Algérie (guerre de 1954 à 1962)

La position de de Gaulle envers le statut de l'Algérie laissait planer le doute. Il prononce la célèbre phrase "Je vous ai compris" à Alger le 04 juin 1958, les Algériens estiment qu'elle faisait référence à une ouverture vers l'indépendance tandis que les Pieds noirs (les Français d'Algérie) la traduisent comme un soutien pour une Algérie restant sous la domination française. Deux jours plus tard, il prononce "Vive l'Algérie française" ce qui conforte l'idée des Pieds noirs. Cependant, en septembre 1959, de Gaulle entame un processus d'autodétermination (la capacité d'un peuple à se gérer seul) pour l'Algérie ce qui a pour conséquence un fort sentiment de trahison pour les Français d'Algérie. Un coup d'Etat est alors organisé le 21 avril 1961 par des généraux français pour tenter de conserver l'Algérie coloniale, mais ce "putsch" est immédiatement réprimé par de Gaulle provoquant son échec. Les Pieds noirs se soulèvent contre l'autorité de de Gaulle qui doit également faire face à des attentats terroristes provoqués par l'Organisation armée secrète (OAS) d'Algérie. La situation devient incontrôlable et de Gaulle négocie alors avec le Front de libération nationale (FLN) pour mettre fin à la Guerre d'indépendance déclenchée en 1954. Les Accords d'Evian sont signés en ce sens le 18 mars 1962. Pieds noirs et Harkis (Algériens ayant aidé l'armée française à maintenir l'Algérie française) sont alors fortement déçus par la politique de de Gaulle

Contexte et éléments principaux de sa vie

De Gaulle arrive en tête des élections présidentielles de 1965 (44% des voix au Premier tour, puis 55% au Second tour face au socialiste François **Mitterrand**); Il aborde alors son **second mandat présidentiel**

A peine sorti de la crise algérienne, de Gaulle doit déjà faire face à de nouvelles tensions avec les événements de mai 1968 : les années 1950 et 1960 constituent une période de forte croissance économique, mais celle-ci ne profite pas à tous les Français. Les étudiants ne parviennent pas à bénéficier d'un confort de vie suffisant et vont alors manifester dès le mois de mars 1968. Le monde ouvrier rejoint ce mouvement en mai créant alors une paralysie de la production dans les usines. De Gaulle laisse son Gouvernement gérer cette crise sous l'impulsion du Premier ministre Georges **Pompidou**. Le 27 mai sont signés les Accords de Grenelle entre le Gouvernement et les syndicats aboutissant entre autres à une hausse de 35% du salaire minimum (le SMIG) et de 10% des autres salaires. Des élections législatives sont organisées en juin pour répondre à la crise de mai et de Gaulle parvient à conserver la majorité à l'Assemblée nationale (363 sièges de députés sur 487)

Finalement, malgré cette victoire législative, de Gaulle ne fait plus l'unanimité aux yeux des Français. Ainsi, face aux différentes pressions politiques et sociales (guerre d'Algérie et son indépendance, le sentiment des ouvriers français de ne pas être compris, l'opposition critique de la gauche politique, ...), de Gaulle lance un référendum en avril 1969 dont le sujet portait sur une réforme du Sénat et la création de régions aux compétences élargies. En cas de victoire du "non", il annonce qu'il démissionnera de ses fonctions présidentielles. Le résultat du "non" finit par l'emporter (52,4%). Le 28 avril, le lendemain du référendum, il annonce :

"**Je cesse d'exercer mes fonctions de Président de la République. Cette décision prend effet aujourd'hui à midi**". Le Président du Sénat Alain **Poher** assure alors l'intérim en attendant de nouvelles élections qui ont lieu un mois et demi plus tard, mi juin. Son ancien Premier ministre est alors élu pour le remplacer à la tête de l'Etat

Parti(s) politique(s)

RPF, puis influencé par la droite républicaine

Religion

Chrétien catholique

Oeuvre(s) connue(s)

"Carnet de campagne d'un officier français", 1920

"La Discorde chez l'ennemi", 1924

"Le Fil de l'Épée", 1932

"Vers l'armée de métier", 1934

"La France et son armée", 1938

"Mémoires de guerre", 1954-1959

**Nom complet**

Charles André Joseph Marie de Gaulle

Surnom(s)

Le Général, le Grand Charles, Général micro, l'Homme du 18 juin

Notes personnelles**Aspects concernés**

Politique

Militaire

Diplomatique

Idéologique

Social

Economique